

### *Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête ...*

La traduction dit *l'argent malhonnête*, mais l'expression grecque est *Mamon de l'iniquité*. Expression, certes incompréhensible de nos jours pour nous. *Mamon* était une divinité païenne de l'époque. Jésus désigne ainsi l'argent que notre avidité a divinisé.

Nous ne pouvons pas servir deux maîtres. Il faut choisir entre Dieu et l'argent. J'aimerais formuler cela d'une autre manière selon les termes de *Laudato Si'*, l'encyclique verte du Pape François. On l'a résumée en une formule choc : « Moins de biens pour plus de liens ». Pour sauver la planète le Pape en effet nous invite avec urgence à la sobriété, c'est-à-dire à se détacher de l'avoir pour vivre plus les relations et le partage : « Moins de biens pour plus de liens ».

Alors pour savoir quel Dieu nous servons réellement, je re-formulerais ainsi la question : Est-ce que je mets mes biens au service de mes liens, ou mes liens au service de mes biens ? Est-ce que je me fais des amis avec mon argent et mes biens ? Ou alors est-ce que je me sers de mes amis pour assurer et accroître mon avoir ?

Remarquez que mettre les liens au service des biens, c'est déjà participer à cette culture funeste de l'abus que nous devons combattre tous ensemble dans l'Église comme le Pape nous le demande aussi avec urgence.

Ces questions sont importantes et tout spécialement pour notre Association d'Amis ! Son but n'est pas d'accumuler un capital, mais de créer du lien et de faire rayonner la foi. La restauration de notre abbatale, par exemple, doit garder pour objectif de permettre aux moines et aux hôtes d'y mieux célébrer la foi et d'y mieux vivre la communion c'est-à-dire notre lien avec Dieu et les autres. C'est pourquoi j'ose espérer qu'ici, les biens culturels se mettront au service des liens culturels. Bref, nous en reparlerons cette après-midi.

Alors que chacun se le demande : « Mes liens servent-ils mes biens, ou mes biens servent-ils mes liens ? » La réponse à cette question me permet de savoir si je sers *Mamon* ou Dieu, si je suis en train de m'enfermer dans mon petit royaume ou si j'habite et respire la présence de Dieu.

*Mamon* en effet use de tous ses réseaux pour accumuler son avoir. Et il se plaît dans ce prestige qui est abominable aux yeux de Dieu. *Mamon de l'iniquité* même s'il est fiable et juste aux yeux du droit financier, asphyxie en réalité toutes nos relations.

Dieu, lui, est différent. Dieu est comme notre cœur : il a un besoin terrible de se confier. Il ne peut vivre sans ce lien réciproque et profond que l'on nomme *alliance*, par lequel on se repose dans la confiance en l'autre et l'on se nourrit de la confiance de l'autre. Mais à la différence de Dieu notre cœur n'ose pas y croire. Ou bien il n'ose pas croire que les autres cœurs sont comme lui. Alors il se rassure, se justifie et se barricade avec le *Mamon de l'iniquité*.

Notre cœur n'ose pas croire, il a peur de la confiance. Pourtant toute la création ne cesse de le persuader. Tous les biens sont donnés aux hommes pour qu'ils apprennent à faire confiance au Seigneur et à se faire confiance entre eux. Tous les biens n'existent que pour circuler entre nous et nourrir nos liens et construire la maison commune de la famille humaine, pour nourrir notre foi et notre confiance mutuelle.

Dieu nous confie tout pour que nous vivions dans la confiance. Mais nous avons trop peur pour vivre dans ce royaume. Alors Dieu doit inventer un nouveau « truc » – si vous me passez l'expression – pour nous encourager à tout miser sur nos liens et non sur nos biens : Dieu se fait pain ! Dieu n'a pas de plus grand bien que chacun de nous. Dans l'Eucharistie il se confie lui-même entre nos mains, pour nous déclarer son amour éperdu, son besoin crucifiant de se confier à nous. Dieu se fait pain pour vivre finalement en nous et partager notre existence. Dieu se fait pain pour nous partager son existence et nous apprendre à vivre sa confiance. Dieu se fait pain pour nourrir notre confiance en lui et nous apprendre, petit à petit, à nous confier mutuellement les uns aux autres.